

HISTOIRE UNIVERSELLE
DE
L'ÉGLISE CATHOLIQUE

PAR
L'ABBÉ ROHRBACHER

DOCTEUR EN THÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN, ETC., ETC.

NOUVELLE ÉDITION

REVUE, ANNOTÉE, AUGMENTÉE D'UNE VIE DE ROHRBACHER, DE CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES
ET DE DISSERTATIONS, CONTINUÉE JUSQU'EN 1872

Par Monseigneur FÈVRE

PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE

Ἄρχὴ πάντων ἐστὶν ἡ καθολικὴ καὶ ἅγια Ἐκκλησία.
S. ÉPIPHANE, l. I, c. v. *Contre les Hérésies*
Ubi Petrus, ibi Ecclesia.
S. AMBR., *In Psalm.* xl, n. 30.

TOME QUATORZIÈME

TOME XIV A



PARIS
LOUIS VIVÈS, LIBRAIRE - ÉDITEUR

13, RUE DELAMBRE, 13

—
1874

PIO NONO
PONTIFICI MAXIMO
MARLÆ DEVOTISSIMO
E CATHEDRA INFALLIBILITER
DEFINIENTI
ET IN ADVERSIS FORTISSIMO
HOC OPUS DICARUNT
EDITOR ET AUCTOR

PRÉFACE

Les idées comme les hommes ont leur histoire. Vous les voyez naître et se développer dans des circonstances favorables ; elles rencontrent l'obstacle sur leur chemin, elles soulèvent autour d'elles l'objection ; et leur triomphe, après la lutte, n'a de durée qu'en proportion des éléments de vérité dont elles sont l'expression progressive et la victorieuse formule. La victoire du moment n'est donc pas toujours la mesure de leur réelle importance. Si elles dominent le monde, elles en sont aussi trop souvent les esclaves ; et l'opinion publique, après leur avoir accordé une domination exagérée, les laisse ensuite retomber dans l'ombre, comme un fleuve qui dépose dans son cours des débris enlevés par ses eaux à un rivage étranger.

Le retour vers les doctrines romaines qui s'est produit en France depuis quarante années et qui vient de recevoir, au concile, son couronnement, offre, à un point de vue différent, un spectacle digne de fixer l'attention des hommes sérieux. Avant de dire toute notre pensée à ce sujet, nous éprouvons le besoin de protester de notre respect profond pour les convictions qui nous ont été si longtemps opposées. Une conviction, quand elle est sincère et réfléchie, honore un caractère. En osant proclamer la nôtre, nous invoquons autrefois pour elle l'impartialité de jugement et d'appréciation que nous nous ferons toujours un devoir d'appliquer aux autres. Maintenant qu'elle a triomphé, rien ne sied mieux, dans le triomphe, que la modestie. Le temps des polémiques est passé. De nos jours, presque toutes les idées sont tour-à-tour devenues des faits, et la responsabilité qu'elles entraînent est trop grave pour qu'on les puisse traiter légèrement. A plus forte raison, quand il s'agit de principes religieux et de vérités définies, devons-nous loyalement y conformer nos actes et dérouler toute la série des conséquences pratiques.

Depuis cent cinquante ans, la France n'étudiait l'histoire de l'Eglise que dans des ouvrages écrits sous l'influence du gallicanisme. La déclaration de 1682 était devenue l'expression officielle de la religion nationale ; les souverains en avaient fait leur code ; les théologiens leur manuel. La doctrine gallicane, sous ses trois aspects, politique, philosophique, théologique, s'y était concentrée tout entière. Par une coïncidence qui semblait devoir assurer à jamais le triomphe de ce système, un homme s'était rencontré, doué de toutes les qualités qui distinguent l'historien, érudition patiente et laborieuse, jugement calme et modéré, joints à je ne sais quelle amabilité d'un style toujours pur, toujours abondant, souple et fort, insinuant ou nerveux, suivant le sujet. Cet homme réussit à faire de l'histoire de l'Eglise le monument du gallicanisme. Son livre eut seul autorité en France. Les abrégés qui parurent reproduisirent sa doctrine, ses jugements, ses conclusions. Fleury fut l'historien classique et comme le Tite-Live de nos grands séminaires.

Parallèlement à ce mouvement anti-romain dont la France fut le théâtre presque exclusif, la théologie et l'histoire, chez les autres nations catholiques, se développèrent dans un sens tout opposé. Les cardinaux Baronius et Bellarmin avaient ouvert la route.

TABLE DES MATIÈRES

Préface p. 1

Livre quatre-vingt-douzième.

Considérations générales 1

Pontificat de Pie IX 5

Le Concile 453

